résolution du 21 octobre 1880 viennent d'être insérés dans le *Rapport de la Commission de refonte des Statuts Généraux*, nous ne pourrions pas même nous servir dans nos classes de nos propres ouvrages qui offrent, ce me semble, autant de garantie que n'importe lesquels au point de vue moral et pédagogique.

Nous nous proposons de faire de cette double série une nouvelle édition où l'on tiendrait soigneusement compte des améliorations signalées par votre Comité ; mais nos ressources ne nous permettent pas d'imprimer et de cliquer chaque année huit volumes avec la perspective de voir la dernière édition arrêtée sur le seuil du Département de l'Instruction publique.

Et tandis que, depuis quatre ans, le vœu de votre Comité et du Conseil reste stérile, depuis quatre ans et plus, MM. les Commissaires d'écoles de Montréal prescrivent nos livres de leurs écoles (1), et MM. les Inspecteurs primaires obéissant à un mot d'ordre (2), font la chasse au "Devoir du chrétien", de tous les volumes des deux séries le plus nécessaire en ces temps malheureux et le plus efficace pour répondre aux désirs de NN. SS. les Evêques et des immortels Pontifes Pie IX et Léon XIII (3).

Permettez-moi, Honorables Messieurs, de rater ici à ce sujet un fait qui m'a été raconté par un digne magistrat dont je puis, au besoin, citer le nom.

"J'avais besoin, me dit-il d'un Devoir. Je vais donc en chercher un chez M. X., libraire de la ville. Combien est-ce ? demandai-je au garçon ? Un chelin.—Un chelin ! mais autrefois je le payais trois !—Ah ! Monsieur, depuis plusieurs années nous ne vendons plus le Devoir. MM. les Inspecteurs disent qu'il traite de choses trop abstraites, qu'il ne développe pas assez l'intelligence des enfants, etc. On l'a remplacé par d'autres ouvrages plus à la mode et qui traitent des bêtes."

Ce fait, je puis vous en garantir l'authenticité, s'il en est besoin, par un affidavit du magistrat qui en est le héros.

Malgré l'insuccès du cher frère Armin-Victor, en 1878, et du cher frère Aphaates, en 1880, je fis une nouvelle tentative le printemps dernier. Le 21 avril, je vous adressai donc, Honorables Messieurs, pour être approuvés, cinq volumes, quatre de Langue française et un d'Histoire du Canada. Ces ouvrages

(1) Dès 1878, M. le Surintendant avait eu grand soin d'éloigner *tous* nos ouvrages du Dépôt de livres ; des vingt et quelques volumes que nous avions alors et qui étaient universellement suivis dans les écoles, on n'en voit pas un seul indiqué au Catalogue du Dépôt.

(2) On lit dans *La Vérité* du 29 mars 1881 : "Je vois avec une grande satisfaction que, dans les écoles de mon district, on fait encore usage de l'excellent et pieux livre le *Devoir du Chrétien*, comme livre de lecture, malgré les efforts d'une certaine école pour en faire perdre le goût." (ARCHAIRALD, inspecteur)

On lit dans le même journal du 8 septembre 1883 : "On pourra continuer, partout où on le trouvera bon, l'usage du *Devoir du Chrétien* comme livre de lecture pour les classes avancées, à la condition qu'on fasse usage du premier livre de Montpetit pour les élèves des classes inférieures."

"Le Département exige que je presse l'introduction dans toutes les écoles des livres de lecture de Montpetit." (TERRAULT, inspecteur)

(3) Appendice B.